



Pourquoi le 17 mai?

Il s'agit d'une référence au 17 mai 1990, date à laquelle l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé).

C'est la Fondation Émergence qui est à l'origine de cette journée : en 2003, elle lance la première Journée nationale contre l'homophobie, qui prendra ensuite une dimension internationale.

En 2014, la Fondation Émergence inclut la lutte contre la transphobie à cette journée.

Supports de sensibilisation

Consultez le site www.fondationemergence.org pour télécharger et commander tous nos supports de sensibilisation.

Tu as besoin de parler?

Des ressources existent.



Sans frais : 1 855 909–9038
www.atq1980.org



514 866–0103
Sans frais : 1 888 505–1010
Aide par clavardage et ressources :
www.interligne.co



Sans frais : 1 800 263–2266
www.teljeunes.com

Vos dons nous aident à lutter contre l'homophobie et la transphobie

Dons en ligne sur notre site :
www.fondationemergence.org/dons



Dons par chèque à l'ordre de :
Fondation Émergence Inc.

La Fondation Émergence est un organisme de bienfaisance enregistré et peut délivrer des reçus officiels aux fins de l'impôt sur le revenu.

Numéro d'enregistrement : 875907420RR0001

En collaboration avec



Partenaires médias



Fondation Émergence
C.P. 55510
Centre Maisonneuve
Montréal, Québec H1W 0A1
438 384–1058
courrier@fondationemergence.org



Pourquoi parler de diversité sexuelle et de genre aux jeunes?

- Parce que les personnes LGBTQ+ font partie de leur vie (elleux-mêmes, leur famille, leurs ami.e.s, leurs célébrités préférées, etc.);
- Parce que cela cultive des valeurs importantes, comme le respect et l'inclusion;
- Pour apporter des réponses nécessaires aux questionnements des jeunes;
- Pour que les jeunes qui sont LGBTQ+ se sentent accepté.e.s et compris.e.s.

Afin de souligner la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, ce dépliant vous proposera quelques notions, ainsi que des idées pour aborder la diversité sexuelle et de genre de manière claire et adaptée aux jeunes.

Vocabulaire

LGBTQ+ Personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queers et toutes les autres personnes qui se reconnaissent dans la diversité sexuelle et la pluralité des identités et des expressions de genre.

Orientation sexuelle Par qui on est attiré.e romantiquement et/ou sexuellement.

Homosexualité Orientation sexuelle d'une personne qui ressent de l'affection ou de l'attraction, émotionnelle ou physique, envers les personnes du même sexe ou genre que le sien. Ce terme englobe les hommes gais et les femmes lesbiennes.

Expression de genre Façon dont on se présente au monde (p. ex., vêtements, coiffure, etc.).

Identité de genre Façon dont on définit son genre : femme, homme, non binaire, etc.

Sexe assigné à la naissance La mention « sexe féminin » ou « sexe masculin » assignée à la naissance selon les parties génitales externes.

Trans Adjectif qui décrit une personne dont le genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

Non binaire Adjectif qui décrit une personne dont l'identité de genre n'est ni exclusivement masculine ni exclusivement féminine. Cette identité peut se définir, entre autres, comme un mélange de féminin et de masculin, à la fois féminin et masculin, ou aucun des deux.

Consultez notre lexique en ligne pour en savoir plus.
www.fondationemergence.org/lexique



Homophobie et transphobie : de quoi parle-t-on?

Homophobie Ce terme désigne l'ensemble des attitudes, des actions et des paroles négatives envers l'homosexualité pouvant mener au rejet et à la discrimination, de façon directe ou indirecte, envers les personnes homosexuelles, bisexuelles ou perçues comme telles.

Il existe également des variantes de l'homophobie, notamment la lesbophobie lorsque cette aversion cible les lesbiennes, ou encore la biphobie lorsqu'elle cible les personnes bisexuelles.

« J'aurais souhaité avoir à moins me défendre. Être traité de tapette une fois par jour, ça va, dix fois, c'est trop, cent fois, ça te tue¹. » (homme, 21 ans)

Transphobie Ce terme désigne l'ensemble des attitudes, des actions et des paroles négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, de façon directe ou indirecte, envers des personnes trans ou toute personne non conforme sur le plan de l'identité de genre et de l'expression de genre.

« Surtout de la violence verbale dans les corridors. Que j'étais une sale lesbienne, que j'allais mourir en enfer. Tous les jours, quand l'école finissait, je me faisais battre². » (Christopher, jeune homme trans, secondaire)

Gardez en tête qu'il y a peut-être des personnes touchées par le sujet dans la classe. Il se peut que certain.e.s de vos élèves savent déjà qu'ils sont LGBTQ+, se questionnent ou aient un.e proche LGBTQ+.

- Environ 1 jeune sur 6 (17 %) a de l'attraction pour les personnes du même genre³.
- Près de la moitié (45 %) des Québécois.e.s ont un.e proche LGBTQ+⁴.

¹ INSPQ, 2017

² Mesures d'ouverture et de soutien envers les jeunes trans et les jeunes non binaires, 2018

³ Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes, 2019

⁴ Sondage Léger Marketing, 2024

Comment aborder le sujet?

Sensibiliser les jeunes par des activités.

- Installer des kiosques avec des supports d'information;
- Poser des affiches de la campagne annuelle de lutte contre l'homophobie et la transphobie; mettre de la documentation à la disposition des élèves;
- Diffuser une communication pour rappeler l'importance d'avoir une école inclusive vis-à-vis de la diversité sexuelle et de genre;
- Organiser une levée de drapeau avec le drapeau arc-en-ciel ou le drapeau trans;
- Organiser une conférence thématique;
- Inviter un.e intervenant.e en classe;
- Proposer aux élèves de faire une présentation en lien avec des thématiques LGBTQ+ (auteure.s de la communauté, avancée des droits des personnes LGBTQ+ dans l'histoire, discussion autour de ces enjeux, situation des LGBTQ+ dans le monde, etc.);
- Organiser une discussion autour d'une œuvre abordant les enjeux LGBTQ+ (vous pouvez faire lire un livre LGBTQ+, ou encore diffuser un film, une œuvre d'art, une chanson, etc.);
- Diffuser des vidéos en classe qui abordent des sujets liés à la diversité sexuelle et de genre;
- Proposer la création d'un groupe LGBTQ+ au sein de l'école (les jeunes LGBTQ+ se sentent plus en sécurité lorsqu'ils savent qu'un groupe pour les étudiant.e.s LGBTQ+ et leurs allié.e.s est présent dans l'école⁵).

Rendez-vous sur www.may17mai.com/participation pour obtenir une liste de ressources utiles.



⁵ SAVIE-LGBTQ+, 2022

Violence et stigmatisation

Les jeunes LGBTQ+ sont susceptibles de vivre des situations de violence et de stigmatisation tout au long de leur parcours scolaire.

- 40 % des élèves LGBTQ+ ont volontairement caché leur orientation sexuelle, leur identité de genre ou leur parcours trans en raison d'un environnement scolaire hostile⁶.
- 43 % des élèves LGBTQ+ se sont senti.e.s malheureux.ses ou déprimé.e.s à l'école⁷.
- 77 % des jeunes LGBTQ+ ont subi de l'intimidation. Parmi eux, 27 % ont pensé à s'enlever la vie.

Saviez-vous que les thérapies de conversion sont encore pratiquées aujourd'hui?

Même si le sujet est encore méconnu, il faut savoir que les jeunes LGBTQ+ sont susceptibles d'en être victimes. C'est pour cette raison que le milieu scolaire est un lieu essentiel pour la sensibilisation à ces pratiques illégales.

Les thérapies de conversion, qu'est-ce que c'est?

Les pratiques de thérapie de conversion visent à changer l'orientation sexuelle d'une personne pour qu'elle devienne hétérosexuelle, à changer son identité de genre pour qu'elle devienne cisgenre, ou à changer son expression de genre pour qu'elle corresponde au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

Seulement 15 pays ont une législation nationale claire qui criminalise les thérapies de conversion⁸. En 2022, ces thérapies sont devenues criminelles au Canada.

Elles peuvent prendre plusieurs formes

Médicaments pour la libido, traitements hormonaux, psychothérapie, séances de coaching, camps de masculinité, thérapies comportementales, thérapies par aversion, hypnose, exorcisme, méditation, prières ou pression sociale.

Selon une étude québécoise de 2022 menée auprès de 3 261 personnes LGBTQ+, 25 % déclarent avoir subi des efforts de conversion de façon informelle⁹.

^{6,7} SAVIE-LGBTQ+, 2022

⁸ ILGA, 2024

⁹ Martin Blais, 2022